
MOMENTS SPIRITUELS BÉNÉFIQUES



Il est peut-être un peu tôt pour faire un bilan spirituel de ces mois d'été. Les événements multiples qui se sont produits au cours des dernières semaines peuvent nous faire grandir dans la foi, l'espérance et la charité.

NEUVAINES ET FÊTES

Alors que s'est amorcée la neuvaine préparatoire à la grandiose fête de l'Assomption, nous pouvons affirmer que ces temps de prières, tout comme ceux de la neuvaine à sainte Anne, constituent des temps remarquables de ressourcement spirituel. La fête même de l'Assomption est apte à raviver profondément notre espérance. Cette jeune femme du village de Nazareth, devenue la Mère de Jésus, élevée dans la gloire des cieux, est le signe par excellence des merveilles que Dieu peut opérer dans tout être humain et pour tout son peuple. « Il s'est penché sur son humble servante; désormais tous les âges me diront bienheureuse. Le Puissant a fait en moi de grandes choses. *Son amour s'étend d'âge en âge.* » Neuvaines et fêtes de sainte Anne et de Notre-Dame de l'Assomption, selon les us et coutumes des gens d'ici, peuvent marquer notre vie personnelle et communautaire. Qu'ils soient remerciés et félicités nos devanciers et nos compatriotes, nos parents, nos éducateurs et nos pasteurs d'avoir inséré dans l'espace estival, ces temps si riches en ferveur et en sainteté.

QUARANTE HEURES INOUBLIABLES

Pour ma part, je me souviendrai des heures inoubliables que j'ai vécues à Sainte-Anne-de-Beaupré les 25 et 26 juillet 1996. Invité par les autorités du vénéré Sanctuaire, j'ai présidé les premières vêpres de la fête de sainte Anne, qui marquaient le début des grandes festivités ainsi qu'une messe solennelle le 25 juillet. Le jour même de la fête, Mgr Maurice Couture, archevêque de Québec, selon la tradition, a présidé la messe de Sainte-Anne : plus de cinq mille personnes avaient pris place dans la basilique. Au cour de l'après-midi, je présidais la célébration du sacrement de l'onction des malades. Qu'il est grand ce sacrement qui nous révèle la tendresse de Dieu, la compassion et la présence de Jésus auprès des plus souffrants. Qu'elle était vive cette foi de tous ces malades venus de l'ensemble du pays, des États-Unis et de l'Europe. Après la messe du soir regroupant encore près de cinq mille personnes, ce fut l'impressionnante procession aux flambeaux dans la montagne, où, pendant près d'une heure et demie, nous avons prié pour l'ensemble de nos frères et soeurs. Je me suis permis de souligner que l'année 1997 marquera le 125^e anniversaire de notre Sanctuaire diocésain de Sainte-Anne-de-Madawaska.

PRÉSENCE DES JEUNES

L'une des merveilles qui m'a le plus touché, ce fut la présence majoritaire des jeunes au cours de ces heures de pèlerinage : des jeunes partageant une même foi et une même espérance, des jeunes manifestant un sens profond d'une prière authentique. Des jeunes couples venant placer leur vie conjugale sous la protection de Sainte Anne. Des jeunes blessés dans leur être physique, désireux de vivre à fond leur aventure humaine. Des jeunes participant à l'organisation et à la réalisation des pèlerinages et de ses diverses activités liturgiques. Des jeunes s'interrogeant sur leur vocation d'aujourd'hui et de demain. De jeunes Rédemptoristes - ils étaient huit - venus prêcher la neuvaine sous le thème : « Tu as du prix à mes yeux ». En ce tricentenaire

de la naissance de saint Alphonse de Liguori, leur fondateur, et du centenaire du vénéré père Pampalon, ces jeunes prédicateurs ont partagé cette Parole de Dieu avec dynamisme et audace, rappelant que « le coeur humain était le paradis de Dieu ».

PRÉSENCE AUX VICTIMES DES SINISTRES

Dès les premières vêpres de sainte Anne, un geste concret était posé à l'égard des victimes de la région du Saguenay et de la Côte Nord du Saint-Laurent, à la suite des pluies diluviennes qui se sont abattues sur ces milieux. À tous les offices, nous faisons mention d'eux. Nous leur avons constamment manifesté notre solidarité. Au Sanctuaire de sainte Anne, il me fut donné de rencontrer une jeune famille qui avait tout perdu et qui venait avec foi et courage, demander un surcroît de grâce pour vivre ces difficiles moments. Je fus heureux d'apprendre que, plutôt de créer de nouveaux réseaux de solidarité, les paroisses et les mouvements s'étaient unis à la Croix-Rouge pour faire ensemble face aux multiples besoins de la population sinistrée. Mgr Jean-Guy Couture, évêque de Chicoutimi, avec qui j'ai eu la joie de travailler pendant plus de cinq ans, préside ce grand mouvement de solidarité et de charité.

PRÉSENCE DES FAMILLES

Tout au long de ces heures à sainte Anne, tout comme partout dans nos milieux, j'ai pu constater l'indispensable vitalité de nos familles. C'est extraordinaire tout ce qu'une grand-maman, comme sainte Anne peut accomplir au sein de la famille. Nos amis autochtones nous rappellent souvent ce rôle majeur des grands-parents dans nos vies. Nous n'avons qu'à nous rappeler ce tableau magnifique de l'église de Maliseet, montrant sainte Anne aidant sa fille Marie lors de la naissance de Jésus. Je m'émerveille de tout ce que les grands-mamans et les grands-papas peuvent réaliser de beau et de grand dans la vie de leurs enfants et des petits-enfants par les multiples délicatesses de la vie quotidienne : une présence discrète aux divers événements de la famille, notamment à la naissance, au baptême et au mariage, accueil inconditionnel des enfants et de leurs partenaires, prières quotidiennes pour les leurs, entraide généreuse au fil des jours.

UN BILAN À POURSUIVRE

Que ces quelques mots nous incitent à faire respectivement le bilan de notre été. J'en suis assuré: vous vous émerveillerez de tout ce qui s'est vécu de beau et de saint dans votre milieu. Et vous vous surprendrez à méditer les paroles de la liturgie de la fête de sainte Anne : « Heureux les yeux qui voient ce que vous voyez. Heureuses les oreilles qui entendent ce que vous entendez. » Bonne semaine.

+ François Thibodeau ym

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston

« Quelques mots de notre Évêque » (07 août 1996)